

## La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne.

Djedid Ibtissem

Département de Français, Université d'El- Tarf

### Résumé

Nous proposons, à partir de notre article, une réflexion sur la dimension interculturelle du cours de FLE, dans le cadre universitaire algérien. Ayant pour double objectif d'optimiser l'apprentissage linguistique et de favoriser les échanges entre apprenants, nous nous référons à ce que M. Abdallah-Preteille <sup>(1)</sup> théorise comme un "humanisme du divers". Nous soulignons d'abord la nécessité de réinterroger, dans un contexte de réforme du système éducatif algérien, les notions d'altérité et d'interculturalité. Ensuite, nous mettons en exergue la spécificité du contexte algérien dans lequel la représentation et le statut de la langue française semblent encore ambigus. Enfin, nous précisons la place à accorder aux supports numériques dans une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE.

**Mots clés :** interculturel, altérité, contexte algérien, pédagogie interculturelle, TIC.

### Abstract

We present our contribution from a reflection on the implementation of an intercultural approach of the French language, in Algerian university setting. Our purpose is to optimize language learning and to promote exchange between learners. With reference to what M. Abdallah Preteille <sup>(1)</sup> theorizes as "humanisme du divers", we have highlighted First, the need to re-examine in the context of the academic reform the concepts of otherness and intercultural, on the one hand and the role of digital media on the other.

**Keywords:** Intercultural, otherness, Algerian context, intercultural education, digital media.

### ملخص

يسعى هذا المقال إلى التفكير في تنفيذ منهج تقارب الثقافات في الجامعة الجزائرية وبالأخص في مجال تعلم اللغة أجنبية. يرمي هذا الموضوع البازغ في مجال الدراسات التعليمية و الحضارية إلى أهداف مزدوجة: تحسين تعلم اللغة الفرنسية بصفاتها لغة أجنبية و تشجيع تبادل الآراء بين المتعلمين. استنادا إلى نظرية "إنسانية التنوع" لمارتين عبد الله برتساي <sup>(1)</sup> فإننا ندعو إلى ضرورة التفكير في مفهوم تقارب الثقافات في سياق الحراك الأكاديمي من ناحية و الدور الفعال الذي تؤديه وسائل الإعلام الرقمية من ناحية أخرى.

**الكلمات المفتاحية:** التقارب بين الثقافات، الغيرية، السياق الجزائري، التعليم بين الثقافات، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات

## **Introduction**

À l'époque actuelle, le monde entier se caractérise par la mondialisation des échanges et par ricochet, la multiplication des mobilités géographiques, professionnelles et académiques. Ce dernier type de mobilité nous interpelle, en tant qu'enseignante de langue à l'université. Le système d'enseignement supérieur, en Algérie, a connu ces dernières années diverses phases, jalonnées par un ensemble de réformes dont la plus récente est celle de l'implantation du système LMD qui encourage la mobilité académique ; ce qui a considérablement changé le rôle des enseignants de langue dans le processus d'enseignement /apprentissage. Notre préoccupation majeure, aujourd'hui, ne consiste plus à transmettre uniquement un savoir langagier, à faire acquérir des compétences linguistiques ou culturelles dans la langue cible, mais également à préparer les apprenants à la compréhension de l'altérité dans la communication interculturelle.

### **1- L'altérité chez l'Homme Pluriel**

Nous empruntons cette notion d' " Homme pluriel" à Bernard Lahire pour mettre en exergue la dualité qui existe en chaque individu et que d'une autre manière M. Abdallah- Pretceille théorise comme l'Humanisme du divers. Chaque personne est confrontée, dès son enfance, à la diversité des univers socialisateurs (famille, quartier, établissement scolaire, presse, télévision, voyages...) qui constituent autant de matrices de socialisation et offrent maintes opportunités de rencontrer "l'autre culturel". L'essor des nouvelles technologies de l'information et de la communication conjugué à la mobilité des personnes fait que l'Homme s'enrichit ou devient frustré de rencontrer d'autres personnes appartenant à d'autres horizons que lui, mais de toutes façons, il garde inéluctablement une trace positive ou négative de ces échanges, ce qui contribue à le constituer en tant qu'être pluriel : " L'homme pluriel est donc porteur de dispositions, d'abrégés d'expériences multiples et pas forcément toujours compatibles (...) L'homme pluriel, c'est l'homme dont l'ensemble des pratiques est irréductible à une formule génératrice ou à un principe générateur"<sup>(2)</sup>.

De ce fait, plus aucun individu ne peut être catégorisé dans un cadre culturel unique ou un groupe exclusif d'appartenance. La formule d'Emmanuel Levinas <sup>(3)</sup>" rencontrer un homme, c'est être tenu en éveil par une énigme" est, à ce titre, très éloquente et se passe de commentaires. Elle est surtout porteuse d'un nouveau paradigme de réflexion dans l'enseignement des langues étrangères (ici en l'occurrence le FLE). Il semble judicieux de proposer une autre perspective dans la sensibilisation à l'altérité. La didactique des langues étrangères assiste de ce fait au passage d'un enseignement de la culture conçu comme un savoir descriptif à un apprentissage de savoir-faire et être de type compréhensif et interprétatif. Dans les pratiques pédagogiques, ceci préconise le recours aux divers documents authentiques et notamment ceux fournis par les TIC et qui aident à décrypter des situations de communication.

L'enjeu n'est donc plus de connaître les cultures des autres, mais également de comprendre l'Autre dans ses singularités et aussi dans son universalité. Cet Autre ne renvoie pas uniquement à l'étranger mais à toute autre personne dans une situation de communication. Cependant, la connaissance, voire la reconnaissance de l'autre, suppose un retour sur soi qui ne se fait pas toujours sans heurts. Cela nécessite une capacité de décentration, une conscientisation des représentations stéréotypées et des

visions ethnocentriques qui sont susceptibles de perturber le rapport à l'autre.

Il va sans dire que dans la communication entre le moi et l'autre étranger, la représentation de la langue de l'autre joue également un rôle déterminant dans le rapport d'enfermement ou au contraire d'ouverture à l'altérité. Le contexte algérien, est à ce titre, intéressant parce que la représentation et le statut de la langue étrangère sont, à bien des égards, encore ambigus.

## **2-L'interculturalité dans le contexte scolaire algérien**

En Algérie, pendant plusieurs décennies, la langue étrangère était un vecteur de technologie et un outil de communication dont les marques culturelles étaient trop souvent masquées. La réforme enclenchée dans le système éducatif a remis en cause la politique linguistique et pédagogique antérieure, d'où la nécessité d'enseigner une langue associée à son substrat culturel pour ainsi tenter de l'intégrer au système de valeurs de la culture des apprenants <sup>(4)</sup>. Au sujet de tous les paliers d'enseignement/apprentissage du FLE, les instructions officielles depuis 2005 laissent *in fine* envisager une optique d'ouverture et intègrent à la fois le socioculturel et l'interculturel. Les objectifs visés sont :

-La familiarisation avec la culture de l'autre et la compréhension mutuelle entre les peuples.

-L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.

Les instructions officielles prônent la prise en charge de la dimension interculturelle en classe de langue non seulement, au niveau de l'enseignement supérieur mais également, au niveau des autres paliers de l'apprentissage du FLE. Tous les programmes de la réforme éducative en Algérie, appellent à l'ouverture sur le monde par le biais des langues. Citant à titre d'exemple ce passage de la page 7 du programme de français de la 3<sup>ème</sup> Année Secondaire (dernière année du lycée) :

“Une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle dans le monde du travail (qui demande de plus en plus la connaissance des langues étrangères) et le moyen le plus objectif de connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'Identité/Altérité ”

Cependant, notre expérience, en tant qu'enseignante de français, nous a permis de constater que la polarisation sur l'aspect linguistique de la langue française a toujours évincé sa dimension culturelle : Les structures formelles de la langue étrangère sont au premier plan alors que les connaissances socioculturelles demeurent reléguées au second rang. Concernant, par exemple, les classes d'examen (celles qui constituent le couronnement de l'apprentissage dans chaque palier) l'évaluation effectuée souvent sous forme d'analyse de textes est constituée de questions de compréhension et d'exercices morphosyntaxiques plus que de mise en relation entre la culture de l'apprenant et la culture cible.

De plus, la situation de la langue française en Algérie demeure complexe : Si l'indépendance a été suivie par une politique linguistique qui prévoyait l'arabisation de l'administration et de l'enseignement, le lien à la langue française ne s'est pas pour autant brisé. En Algérie, “l'évolution de l'usage ou plus précisément des usages de la langue française va connaître les développements soumis aux exigences contradictoires du processus de maturation du tissu plurilinguistique ” Sebaa <sup>(5)</sup>. En

effet, même si elle a pu être considérée comme une pérennisation de la colonisation française dont il fallait se distancier, sa présence dans l'environnement sociolinguistique est indéniable. Cette langue s'arrose presque exclusivement le champ de l'expression scientifique et technique à l'université algérienne.

Dans les trois paliers (primaire, moyen et secondaire) la langue française est réduite dans la plupart des cas à une langue scolaire où l'enseignement des textes littéraires et de la grammaire est prioritaire, malgré la réforme pédagogique des programmes, mise en place qui prône l'ouverture vers d'autres horizons et vers d'autres cultures. Pourtant, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif est communicatif, le but est de communiquer en langue étrangère et cela signifie donc, la compréhension et l'étude de la culture de la langue cible, puisque ces deux facettes, la langue et la culture, sont un binôme indissociable. Neuner, <sup>(6)</sup>. Il s'agit, en somme, d'articuler l'acquisition de compétences linguistiques avec l'acquisition de la compétence culturelle.

Pugibet <sup>(7)</sup> définit cette dernière comme "la capacité de repérer et gérer les systèmes et règles de distinction opératoire, caractéristiques d'une communauté autre que la sienne propre".

Il est remarquable que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, en prônant une démarche qui vise des objectifs de socialisation, d'éveil aux langues et aux cultures ainsi que d'ouverture à d'autres visions du monde, s'est centré sur l'apprenant en tant que sujet social ayant ses représentations et ses spécificités culturelles. Ladite démarche s'élabore selon une conception binaire qui allie la culture de l'apprenant à celle transmise par la langue enseignée. Selon Puren<sup>(8)</sup> c'est avec la notion d' "interculturel" que, dans les années quatre vingt, la didactique du FLE passe d'une perspective objet d'enseignement à une perspective sujet- apprenant, parallèlement à l'approche communicative et aux deux notions qui lui sont reliées : compétence de communication et centration sur l'apprenant.

Apparaît donc la conception d'une approche interculturelle que Porcher <sup>(9)</sup>, s'inspirant des travaux de Bourdieu sur la sociologie des cultures, considère comme un ensemble "d'approches objectivantes" dont le programme et la démarche sont minutieusement conduits par l'enseignant (qui devrait être formé à ces concepts et outils de l'anthropologie sociale et culturelle). Cependant, l'auteur souligne le risque réductionniste d'une telle démarche qui devrait prendre en compte dans son analyse des sociétés, non seulement les traces objectivées d'une culture que l'on a construites, mais également la dimension individuelle affective de l'observateur (sujet- enseignant et sujet-apprenant).

De ce fait, la culture "cible" n'est plus considérée comme un idéal à atteindre. L'objectif est de partir d'un principe d'égalité des cultures et de développer une compétence interculturelle avec des caractéristiques propres à chaque individu. Ces caractéristiques s'inspirent de chacune des cultures, tout en les dépassant à la recherche d'un équilibre entre deux normes, autrement dit "interculturel", permettant à l'individu de comprendre et d'agir dans les deux espaces de communication. Dès lors une question se pose à nous : est-il possible, dans une classe de langue, de créer cet espace d'équilibre interculturel, dans lequel l'apprenant serait capable d'observer sans vision ethnocentrique, de relativiser son point de vue afin de comprendre et d'interagir avec l'autre ?

La mondialisation des échanges et des informations a permis de multiplier les contacts de manière directe et indirecte en remettant en cause le concept d'acculturation défini comme "l'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes avec des changements subséquents dans les types de culture originaux de l'un ou des autres groupes" <sup>(10)</sup>.

En effet, cette ouverture d'horizons à l'échelle planétaire offre l'opportunité pour chaque individu de dépasser l'unique cadre culturel dans lequel il s'inscrivait. Au sein même d'un pays, les individus sont différents de par leurs expériences, leur éducation, leur religion, leurs professions, etc. Peut-on au regard de cette réalité sociétale, encore renvoyer la (re)connaissance de l'autre à la (re)connaissance de sa culture d'origine ? Dans un tel cadre, la compétence de communication interculturelle ne s'exercerait peut-être pas seulement au niveau des différences entre pays mais, aussi au niveau des différences interpersonnelles au sein d'un même pays.

L'acquisition d'une compétence de communication interculturelle ne signifie plus uniquement de prendre en considération la communication avec l'Autre : étranger et différent mais également de s'intéresser aux échanges de l'individu avec ses "Mêmes" semblables mais tout aussi différents, avec lesquels la rencontre peut-être aussi problématique que celle avec l'Autre étranger Dervin, <sup>(11)</sup>. Le cours de langue peut-il justement être un espace d'échange (s) et de sensibilisation à l'altérité ? Peut-on intégrer l'apprentissage de la communication interculturelle dans la formation d'apprenants de langue (s) ? Ce sont ces questions préliminaires qui nous permettront de proposer des pistes et outils pédagogiques pour mettre en exergue la dimension interculturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Dans le contexte scolaire algérien, la démarche interculturelle est laissée au gré des enseignants. En l'absence d'outils pédagogiques : manuels, fascicules pédagogiques ou livres d'instructions qui explicitent les étapes de la mise en pratique d'une approche interculturelle de la langue étrangère, les enseignants tentent, à travers leurs propres initiatives, de mettre en œuvre ladite approche. À travers notre réflexion, nous aimerions, en ce sens, contribuer aux efforts consentis par les enseignants de langue (s) à l'université algérienne en réfléchissant à une démarche interculturelle en classe de FLE. Ladite démarche repose sur une interdépendance entre les dimensions culturelle et interculturelle de l'enseignement/apprentissage des langues largement étudiées en didactique des langues étrangères.

### **3. Corrélation du culturel /interculturel dans un cours de langue étrangère**

La didactique du Français Langue Étrangère (F.L.E.) s'est démarquée, à partir des années 1970 de manière lente mais inexorable, d'une didactique qui distinguait langue et culture. Les finalités de l'apprentissage des langues étrangères sont devenues de plus en plus, d'ordre pratique d'où l'importance que l'on a accordé, dans les méthodes d'enseignement, à la compétence de communication. Mais ces méthodes se sont focalisées sur l'acquisition du système linguistique et des fonctions communicatives de la langue, en reléguant au second plan le lien étroit et indispensable qui existe entre une langue et sa culture, les façons de vivre et de penser d'une société.

Progressivement, les chercheurs en didactique des langues étrangères mettent en exergue l'importance de l'acquisition d'une compétence culturelle dans le processus conjoint d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère : "L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un

point d’ancrage de l’enseignement de toute langue vivante [...] le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement”. (Abdallah-Preteille)<sup>(12)</sup>. L’enseignement d’une langue étrangère ne devait plus dénuer cette dernière de son substrat culturel, mais au contraire s’inscrire dans une finalité pratique et proposer un modèle intégré de l’enseignement de la langue et de la culture. Ce dernier est fondé sur une réelle interrelation à même de conduire l’apprenant à des compétences de communication.

Si les dimensions linguistique et culturelle constituent bien des composantes nécessaires à la communication, elles ne constituent cependant pas des conditions suffisantes. En effet, la reconnaissance d’identités culturelles distinctes à travers les études dites culturalistes semble inopérante face à la complexification structurelle du tissu social. Elle ne semble pas prendre en considération les situations de métissage vécues à l’échelle planétaire, Demorgon<sup>(13)</sup> et qui posent avec acuité la question de l’altérité. L’objectif d’un cours de langue est d’outiller l’apprenant de connaissances, stratégies et savoir-faire afin de communiquer avec le natif de la langue cible. Toujours faudrait-il qu’il reconnaisse en cet autre à la fois un être semblable et différent sans que cela ne l’amène à l’idéaler ou au contraire à le dévaloriser.

#### **4-Interactions en contexte interculturel et outils numériques**

La nécessité de préparer les étudiants à la rencontre d’étudiants natifs de la langue française nous semble inéluctable, dans un contexte de mondialisation et de mobilité académique : Les étudiants inscrits aux départements de français, par exemple, seront amenés, au cours de leur formation LMD, à effectuer des stages de formation en France, à rencontrer des enseignants français dans le cadre de séminaires ou tout simplement, à travailler avec des textes dont les repères socioculturels jouent un rôle indéniable dans la compréhension et le traitement d’informations. Il nous semble très important de travailler avec ces étudiants sur l’image de l’autre, la décentration et l’ouverture, voire la tolérance, envers d’autres modes de vie et de repères socioculturels. D’autant plus que ces apprenants de langue proviennent de l’École Fondamentale, et donc ont été habitués à un apprentissage quasiment instrumental de la langue étrangère, où la langue française joue souvent le rôle d’outil linguistique et non de véhicule culturel propice à l’échange, à l’enrichissement mutuel. Ces apprenants n’ont pas tous été formés à la décentration de leurs propres cultures afin d’appréhender d’autres modes de vie, d’autres visions du monde, bref à la connaissance de l’altérité.

C’est à partir de ce constat que nous nous sommes interrogée sur la nécessité de proposer des activités via Internet, des supports numériques voire une démarche qui dépasse une vision étriquée de la langue et qui ne prive pas cette dernière d’une part non négligeable de son essence, à savoir son substrat culturel. Nous nous inspirons de la démarche interculturelle qui se décline en trois phases :

a- Se décentrer : arriver à objectiver sa propre vision du monde et admettre l’existence d’autres visions différentes.

b- Se mettre à la place de l’autre.

c- Coopérer : entreprendre la démarche d’essayer de comprendre l’Autre, parvenir à décoder et-interpréter le message transmis.

Pour mettre en œuvre la démarche citée ci-dessus, nous pouvons exploiter divers documents authentiques: un extrait de conte, une chanson, une bande dessinée, etc. Les

consignes que nous pouvons proposer porteraient sur la compréhension des situations de communication dans leur globalité.

À travers l'observation et l'étude des productions des apprenants, orales et/ou écrites qui feront suite à l'étude des dits documents, nous pourrions faire émerger des représentations, des idées préconçues ou encore discuter de l'absence d'informations pertinentes concernant le rapport à l'autre. Selon A. Caïn<sup>(14)</sup> : "Il importe de mettre à jour les représentations, qu'on les conscientise, dans le double but d'une part de leur retirer leur valeur d'évidence et de les déconstruire afin de les mettre à leur juste place, d'autre part de les relativiser et d'introduire d'autres modes d'appréhension du monde qui relèvent d'une approche rationnelle. Ceci afin de permettre une construction de connaissances la plus juste possible".

Nous pouvons également tenter de faire émerger les représentations des apprenants grâce au photolangage, via internet. Cet outil consiste en une compilation de documents photographiques utilisés à des fins pédagogiques, dans différents contextes parmi lesquels le travail sur l'expression et le partage des représentations de l'Autre et de l'autrement chez les apprenants. Ce travail préparerait la contribution des apprenants dans un projet d'échanges interculturels en ligne : nous pensons que la meilleure façon d'initier les étudiants à la communication interculturelle est de les faire entrer directement en contact avec des étudiants natifs. C'est précisément ce que les échanges et les projets coopératifs permettent de faire. Cette collaboration à distance nommée "télécollaboration" permet, à travers une approche comparative interculturelle, à des étudiants de deux cultures différentes : d'observer, d'analyser, de comparer des matériaux similaires provenant de leurs cultures respectives, d'en explorer le sens et la portée à travers les points de vue de l'autre. Nous pouvons puiser ces matériaux dans une panoplie de documents authentiques : articles de presse, textes publicitaires, photographies, tracts, poèmes et extraits de textes littéraires, etc.

Le travail à partir des documents authentiques est une démarche, largement utilisée en classe de langues, pour l'acquisition d'une compétence interculturelle. Ces documents sont souvent très marqués culturellement : riches en implicites et en connotations, textes qui encouragent la mise en œuvre de l'esprit critique du lecteur aussi bien que son affectivité. Ces ressources sont d'une grande importance dans l'apprentissage en autonomie ainsi que dans l'élargissement de la vision du monde de la classe. La dernière phase de notre expérimentation est d'élaborer un cyber journal qui sera un espace d'échange, de développement des compétences discursives, métalinguistiques et interculturelles.

## **Conclusion**

La dimension interculturelle pose comme objectif l'acquisition d'une capacité de développement des relations de respect mutuel avec les locuteurs d'autres langues. L'Allocution de Monsieur Le Président Bouteflika, lors du 10ème Congrès de l'association internationale pour la recherche interculturelle le 2 mai 2005, stipule à ce titre que : " Toutes les sociétés humaines, à partir de la structure de leurs langues et du niveau atteint par leurs technologies développent des représentations symboliques et pratiques de leur rapport avec la nature, mais aussi des rapports entre les humains, en particulier entre les hommes et les femmes et de leur mode d'individuation. Ces représentations constituent la matrice à partir de laquelle se produisent les différentes

cultures qui, pour être toutes profondément humaines et donc poreuses les unes aux autres, n'en sont pas moins irréductiblement marquées du sceau de l'altérité ”.

Nous sommes convaincue que dans l'optique de la découverte et de l'enrichissement de l'altérité, et plus particulièrement dans le contexte mondial présent de développement et de valorisation de la mobilité sociale et professionnelle et du pluralisme, les enseignants de langues devraient s'interroger sur les possibilités de prendre en compte et de valoriser l'aspect interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous pensons que l'interculturel pourrait être un axe nodal dans toute démarche visant à dépasser un enseignement purement linguistique de la langue étrangère. Pour ce faire, l'Internet permet grâce à divers supports, blogs et cyber- journal d'envisager l'enseignement/apprentissage des langues, dans de nouveaux horizons d'ouverture et d'échanges.

### Références

- 1-Abdallah-Preteille, M. La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle, in *Le français dans le monde*, 1983, n° 181, Paris : Larousse, p.40.
- 2-Lahire, B, extrait Interview sur le site Nathan Université à propos de *L'Homme pluriel : Les ressorts de l'action*, Nathan, coll. "Essais & Recherches",1998.
- 3-Levinas, E, in *Le Monde*, 1996.
- 4-Bouguerra, T, *Approche écodidactique des représentations de l'interculturalité dans les manuels algériens de FLE : Enjeux et perspectives*, 2008, Cahiers de langue et de littérature, n° 5, Université Mostaganem.
- 5-SEBAA. R, *La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie*, Acte du colloque : *Ethique nouvelles technologies*, Beyrouth, 2001.
- 6-Neuner, G, *les mondes socioculturels intermédiaires dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes* in Conseil de l'Europe, mai, 2003.
- 7-Pugibet V, *La formation des enseignants de langue en IUFM : pour une compétence culturelle*, *Ela. Études de linguistique appliquée*, 2001/3 n° 123-124, p. 357-364.
- 8-Puren, C, *perspective sujet et perspective objet en didactique des langues-cultures*, *ÉLA revue de didactologie des langues-cultures*, 1998, n° 109 janvier-mars, pp. 9-37.
- 9-Porcher, L, *Programmes, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*. *Ela*, 1988, n° 69, janv-mars (coord par Zarate, G)
- 10- COUET, J et col, *Dictionnaire de l'essentiel en sociologie*, Ed. Liris, Paris, 1999, p. 56.
- 11-Dervin, F, *Définition et évaluation de la compétence interculturelle en contexte de mobilité : ouvertures*, *Moderna Språk*, 2004, n° 1, pp 66-76.
- 12- Abdallah-Preteille M., *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos.1996.
- 13-Demorgon, J, *L'histoire interculturelle des sociétés*, Paris, Anthropos.2006.
- 14-Cain, A et col, *Stéréotypes culturels et apprentissage des langues*, Etude pilotée par l'INRP, éditée par la commission française pour l'Unesco. 1995.